



**LES CRÉANCES DE LA TERRE**  
Chroniques du pays Jammaat (Jóola de Guinée-Bissau)

ODILE JOURNET-DIALLO

BREPOLS



**Odile Journet-Diallo**

***Les créances de la terre. Chroniques du pays Jammaat (Jóola de Guinée-Bissau)***

368 p., 155 x 240 mm, 2007,

ISBN 978-2-503-52666-9, 45 EUR (HT)

Collection : Bibliothèque de l'École des Hautes Études – Sciences Religieuses, Vol. 134

Au sein des populations jóola du Sénégal et de la Guinée-Bissau, entre forêts et mangroves, le pays *jammaat* passe pour un véritable conservatoire des institutions villageoises et des cultes voués à des puissances dont les autels quadrillent le territoire. « Jetées sur la terre » par le Créateur, maître du ciel et de la pluie, ces instances circonscrivent si finement l'espace social et symbolique que, s'ils abstiennent d'y sacrifier, même les villageois convertis ne peuvent guère se soustraire à leur juridiction. Pourtant, cette région n'a pas plus échappé aux tribulations de l'histoire moderne et à l'entreprise missionnaire que ses voisines. Comment comprendre la pérennité et la vitalité de l'activité rituelle liée à ces cultes anciens ?

Dans une telle société échappant largement à l'emprise de l'administration étatique, répondre à cette question suppose d'examiner de près la manière dont, à chaque occasion, se tissent et se retissent les liens qui attachent les habitants à

leur «terre» et à ses vicissitudes. Pour en suivre les méandres, le lecteur est invité à entrer dans le vif des chroniques villageoises et des observations recueillies par l'auteur lors de ses séjours répétés sur le terrain. Par «terre», les Kujamaat n'entendent pas seulement le sol, le territoire et les habitants qui le peuplent, mais aussi l'espace invisible où transitent les «âmes» du riz et des défunts à renaître et, par synecdoque, l'ensemble des puissances censées résider en ses profondeurs. Or, vis-à-vis de celles-ci, il semble que nul ne soit jamais quitte : dettes sacrificielles contractées volontairement ou à son insu, dettes héritées de parents défunts, il n'est guère de villageois, homme ou femme, qui ne vive sans « une corde attachée ». Qu'il s'agisse de pratiques cultuelles, de travail, de rites de procréation, d'homicide, de règles d'évitement ou de représentations eschatologiques, l'expression récurrente « payer la terre » subsume l'ensemble des obligations sociales et rituelles qui tout à la fois brident et instituent comme sujet chacun de ses habitants. Cet ouvrage, nourri d'une ethnographie sur le long terme, convie à l'exploration des différentes figures de cette dette.

**BON DE COMMANDE**

- Je souhaite commander un exemplaire de* Les créances de la terre. Chroniques du pays Jammaat  
368 p., 155 x 240 mm, 2007, broché, ISBN 978-2-503-52666-9, € 45 (prix hors taxe et frais de port)

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal + Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

- Veuillez m'envoyer une facture

- Je préfère payer par carte crédit :  Visa  Mastercard  American Express

N° de carte : \_\_\_\_\_ Date d'exp. : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**BREPOLS**  **PUBLISHERS**

Begijnhof 67, B-2300 Turnhout  
Tél: +32 14 44 80 35 – Fax: +32 14 42 89 19  
info@brepols.net - www.brepols.net